

Intervention de Jean-Paul MOREAU
Vice-président de la Chambre de Commerce et de l'Industrie de Saint-Nazaire
Président de la Commission Finances et Plan du CESR des Pays de la Loire

RÉUNION PUBLIQUE DU 11 JANVIER 2003 Notre-Dame-des-Landes
--

Je m'appelle Jean-Paul MOREAU, j'ai 57 ans, j'ai 3 enfants et bientôt 7 petits enfants,
Chef d'entreprise commerciale, j'ai accepté quelques responsabilités :
- vice-président de la CCI de Saint-Nazaire et Président de la Commission Finances et Plan du CESR des Pays de la Loire, et c'est dans le cadre de ces responsabilités qu'on m'a demandé de m'exprimer.
Cela m'a amené à me poser quelques questions en tant :

- qu'homme,
- que chef d'entreprise,
- que citoyen.

Quelle importance et quel intérêt ce projet d'aéroport ?

- pour moi,
- pour mes enfants et petits enfants ?
- pour les entreprises régionales ?
- pour l'économie de l'Ouest ?

Pour moi qui aurais environ 70 ans quand le premier avion décollera. Si je suis encore en vie et en bonne santé, je ferai peut-être 1 ou 2 voyages de loisirs par an.

Si ce n'est que ça, et que pour moi, cela ne se justifie pas.

Mais si je multiplie mon besoin par ceux des 300 000 retraités que comptera la Loire Atlantique, par les 1.000.000 des Pays de la Loire et les 2.000.000 du Grand Ouest : faut y regarder !

Pour mes enfants, pour nos enfants, qu'ils soient chefs d'entreprises, cadres, techniciens, commerciaux, enseignants, chercheurs...

Pour leurs activités professionnelles,

Pour rencontrer leurs clients et leurs fournisseurs,

Pour des salons, des colloques, des séminaires et aussi pour leurs loisirs ils feront beaucoup plus de voyages que nous et pour eux et les 300.000 actifs de Loire Atlantique les 1.000.000 des Pays de la Loire les 2.000.000 du Grand Ouest la nécessité se renforcera.

Pour mes petits enfants, pour nos petits enfants

qui auront la nécessité de développer

- leurs connaissances
- leurs formations
- leurs études
- leurs besoins culturels
- leurs échanges
- leurs recherches d'emplois

dans le cadre d'une mondialisation qui sera alors une réalité.

Pour eux, pour nos petits enfants, ce sera essentiel.

Pour eux et pour les 500.000 ou 600.000 de Loire Atlantique, le million 1/5 des Pays de la Loire et les 3 millions du Grand Ouest, difficile, aujourd'hui même à mesurer un tel besoin.

Pour les entreprises de Loire-Atlantique et l'Ouest

Avec une Europe élargie, des échanges et des concurrences mondiales, il faudra vendre et acheter dans le monde entier.

Il faudra installer, entretenir, réparer, assurer l'après-vente dans le monde entier.

Quand on voit aujourd'hui sur les lignes régulières, le nombre de personnes qui sont des commerciaux et des techniciens d'entreprises, pas que des PDG !

Le client veut être, servi, installé, dépanné dans les 24 h.

La distance ne l'intéresse pas.

Quel moyen de locomotion peut répondre à ces exigences sur les marchés européens et mondiaux... sinon l'avion !

Pour l'économie globale de notre département et de notre région

Aujourd'hui nous constatons, au travers de regroupements techniques ou financiers, un risque de perte des pouvoirs de décisions régionaux.

Il faut que les sièges sociaux, que les pools administratifs et financiers, que les laboratoires et les centres de recherche restent sur notre territoire.

C'est à ce prix qu'est notre développement économique et donc l'emploi. Si nous perdons les centres de décisions, nous redévelopperons le chômage.

Personne ne rêve de cela pour ses enfants et ses petits enfants, ni pour l'économie de notre territoire.

Et nous devons donc développer des moyens de communications modernes et efficaces, qualitatifs et quantitatifs :

- informatiques (NTIC) les autoroutes de l'information,
 - routiers et autoroutiers,
 - ferroviaires de voyageurs et de fret,
 - maritimes, portuaires et fluviaux
- et aussi...
- aéroportuaires.

C'est un tout qu'il nous faut !

C'est l'ensemble de ces infrastructures qui doit nous permettre de nous connecter vers l'est de la France, vers l'Europe, vers le Monde.

Faute d'infrastructures performantes nous perdrons la maîtrise de notre économie et nous dépendrons des autres avec tous les risques, de dévitalisation et de chômage.

Toutes ces raisons, m'amènent, bien sûr à souhaiter, pour l'avenir, pour nos enfants, pour nos petits enfants, de nous doter d'un aéroport de taille internationale.

Mais, je n'ai pas le droit d'ignorer les inquiétudes et les questions des familles qui vont se retrouver à proximité de cet aéroport.

Ces questions et ces inquiétudes sont constantes, à chaque fois que se prépare un investissement d'importance : port, autoroute, TGV, canaux, centrales énergétiques, industries lourdes.

On les retrouve aussi à l'échelon local pour des aménagements plus réduits : lignes électriques, routes, ronds points, ZA, stations d'épuration, déchetteries, etc...

C'est une constante et c'est normal !

Je ne suis pas un technicien, mais je sais qu'il y a un ou deux scénarios moins nuisibles pour le voisinage.

Il faut le retenir **très vite** !

Je me tourne vers les services de l'Etat pour insister !

Et ensuite, **tout de suite**, il faut regarder sur le terrain, les effets de ces scénarios. Calculer précisément les incidences **et les faire connaître très clairement au travers d'études complémentaires demandées par les uns et les autres, notamment par les Elus de la Communauté de Communes**

Un flou artistique entretenu sur ce sujet serait inacceptable.

Il ne ferait que développer les inquiétudes, les rumeurs, les désinformations et les peurs.

Quand ces études complémentaires auront été réalisées, on mesurera réellement les inconvénients pour le voisinage, et, ceux qui devraient éventuellement les subir, devront être indemnisés très largement.

L'intérêt général prévaut sur les intérêts particuliers, à condition que ces intérêts particuliers soient plus que plus justement pris en compte.